

Observations complémentaires suivant les « Premières réactions aux résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) »

Brigid Hayes

6 janvier 2014

Le 8 octobre 2013, l'OCDE publiait les résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA). J'ai alors commenté ces résultats dans le document commandé par le *Canadian Literacy and Learning Network (CLLN)*, sous le titre « Premières réactions aux résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) »¹.

Suivant la diffusion de ce document, j'ai reçu de nombreux commentaires dont plusieurs ont émané de l'Institut d'automne que tenait fin octobre 2013 le Centre d'alphabétisation sous le thème *Interpréter les résultats de PEICA : Comprendre les compétences de l'avenir*. Après l'Institut d'automne, j'ai obtenu des clarifications d'Emploi et Développement social Canada (EDSC) sur certains des points que j'avais fait valoir. De plus, le temps aidant à approfondir ma réflexion, je souhaitais partager quelques pistes supplémentaires sur le PEICA. Comme toujours, ces opinions m'appartiennent et ce document n'est commandité par aucune organisation.

Suivi auprès d'Emploi et Développement social Canada²

Dans mes réactions initiales, je mettais en lumière les différences entre le rapport de l'OCDE, [Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 Premiers résultats de l'Évaluation des compétences des adultes](#) et le rapport du Canada, [Les compétences au Canada : Premiers résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes \(PEICA\)](#). Ce faisant, j'avais que le rapport canadien comportait des lacunes et je laissais entendre que cela indiquait une certaine orientation sur le plan des politiques.

¹ “October 9: Brigid Hayes: [First Reactions to the Programme for the International Assessment of Adult Competencies \(PIAAC\) Results](#).”, « [Premières réactions aux résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes \(PEICA\)](#) ».

² Merci à Patrick Bussière, directeur, et à Bruno Rainville, gestionnaire, Division de la recherche sur le développement des compétences, EDSC, pour les renseignements qui ont éclairé ma réflexion.

Différences entre le rapport de l'OCDE et celui du Canada

EDSC a généreusement accepté de me fournir des renseignements sur le processus ayant mené à la publication du rapport canadien. Ces informations mettaient en contexte les différences entre les deux rapports. J'avais oublié que dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA) de 2005, le rapport du Canada avait été publié plusieurs mois après la diffusion du rapport international. Or, cette fois-ci les rapports de l'OCDE et celui du PEICA ont été lancés le même jour. L'OCDE a eu 18 mois pour examiner les données et préparer son rapport. En revanche, EDSC a eu huit semaines pour examiner les données et a choisi d'en présenter une vue d'ensemble. Compte tenu des divers partenaires provinciaux et territoriaux, et de la nécessité de produire le texte en anglais et en français, le calendrier de travail était pour le moins serré. Il aurait été fort utile de connaître ces renseignements sur les échéanciers et les choix entourant la présentation du rapport canadien. Toutefois, maintenant que j'ai pris connaissance de ces faits, je voulais les partager et corriger toute perception erronée qu'aurait pu susciter mon document initial.

Rapports supplémentaires

Le rapport du Canada était intitulé « Premiers résultats ». Dans mon document initial, je me demandais ce que pouvait bien nous réserver le futur quant aux travaux à venir. EDSC a indiqué que les « premiers résultats » n'abordaient que les trois domaines principaux, soit la littératie, la numératie et la résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET). Au cours des deux prochaines années, des analyses plus poussées seront présentées dans une série de rapports thématiques sur le PEICA, produits par les partenaires gouvernementaux des paliers fédéral, provinciaux et territoriaux.

Les rapports porteront notamment sur :

1. Les compétences et les résultats sur le marché du travail (y compris la non-concordance des compétences)
2. Les compétences chez les populations immigrantes
3. Les compétences et l'éducation
4. Les compétences chez les populations de langue officielle en situation minoritaire
5. Les compétences chez les populations autochtones
6. Les compétences en relation aux résultats sur le plan de la santé et des dimensions sociales

Une série de rapports plus courts, les « PEICA à la loupe » (*PIAAC in focus*) porteront sur un thème précis et fourniront quelques faits en bref sur des sujets d'intérêt. On prévoit actuellement produire trois *PIAAC in focus* :

1. Les compétences en relation à l'emploi et aux revenus
2. Les compétences dans le Nord
3. Les compétences, l'éducation et les populations autochtones

De son côté, l'OCDE produira ses propres rapports au cours des deux prochaines années :

1. Les compétences et les résultats sur le marché du travail
2. L'utilisation des compétences en milieu de travail
3. La non-concordance des compétences
4. Un examen plus approfondi des populations présentant des niveaux de compétence plus faibles
5. La littératie numérique, la résolution de problèmes dans des environnements technologiques et l'utilisation des TIC
6. Tendances, vieillissement et déterminants des compétences

Présentation des données

Comme je le soulignais dans mon premier document, les données sont disponibles sur le [site de l'OCDE](#), le [PIAAC International Data Explorer](#), l'[International Database \(IDB\) Analyzer](#) ou les fichiers de microdonnées à grande diffusion du Canada. Ces multiples entrées diminueront la dépendance des organisations envers le gouvernement quand il s'agira de procéder à des analyses supplémentaires.

Les données étant accessibles de ces sources et pour éviter la redondance, EDSC a choisi de ne présenter qu'un seul type d'analyse, soit les scores moyens, plutôt que les scores moyens et les compétences selon les niveaux. Je maintiens toujours qu'il est difficile de dresser un portrait précis si on ne peut compter sur les scores de compétences selon les niveaux pour plusieurs des éléments démographiques, comme ce fut le cas dans les rapports précédents. Quoique je comprenne très bien la nécessité de faire des choix, j'estime qu'il n'est pas idéal de se fier aux individus pour qu'ils réalisent leurs propres analyses. Par conséquent, j'espère qu'EDSC produira des feuillets de renseignements présentant à la fois les scores moyens et des informations selon les niveaux de compétence.

Combiner la compréhension de textes suivis et la compréhension de textes schématiques

Une question émergeant des postulats émis dans mon document initial portait sur l'intégration de la compréhension de textes suivis et de textes schématiques à une seule mesure appelée « littératie ». Plusieurs personnes participant à la littératie en milieu de travail et aux efforts relatifs aux compétences essentielles utilisent la notion de compréhension de textes schématiques pour expliquer les différences entre la littératie liée à l'école et la littératie en milieu de travail. Il semble que le conseil du PEICA, composé de représentants des pays participants, ait pris cette décision. J'ai passé en revue les documents fournis par EDSC, sans être en mesure de trouver une explication qui justifie cette décision.

Composantes de lecture – Inférieur au niveau 1

Le PEICA a ajouté l'évaluation d'une composante de lecture pour les personnes dont les compétences étaient inférieures au niveau 1. Bien qu'il s'agisse d'un ajout profitable sur le plan des informations, j'ai exprimé des inquiétudes face au test lui-même, qui semblait à première vue identique à celui de [l'Enquête internationale sur les compétences en lecture \(EICL\)](#). Cette enquête, menée en 2005, évaluait la reconnaissance des mots, le vocabulaire, le décodage de texte de base et l'orthographe. À l'époque, les tests eux-mêmes ont soulevé maintes préoccupations, plusieurs étant conçus pour les enfants³. J'ai effectué des recherches sur l'évaluation des composantes de lecture du PEICA et j'ai constaté qu'elle n'est pas la même que celle de l'EICL, sinon dans le domaine du vocabulaire⁴. L'OCDE poursuit ses travaux en cette matière et j'espère que les chercheurs canadiens examineront de plus près le groupe « inférieur au niveau 1 » (il n'y aura pas de rapport thématique canadien sur ce sujet).

Résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET)

Le PEICA comportait un nouvel élément : la résolution de problèmes dans des environnements technologiques (RP-ET). Il s'agissait d'un effort visant à comprendre « la capacité d'utiliser les technologies numériques, les outils de communication et les réseaux pour acquérir et évaluer de l'information, communiquer avec autrui et accomplir des tâches pratiques ».

J'ai initialement soutenu que :

...tous les exemples de question exigeaient la connaissance du courriel et des tableurs, par exemple, trier des courriels dans des dossiers. Pour les adultes canadiens qui ne vont

³ Literacies, Special Bulletin, Octobre 2008. « Reading the Reports ».

⁴ OCDE. [The Survey of Adult Skills: Reader's Companion](#), page 78.

pas à l'école, ces compétences n'auraient pu être acquises qu'en situation de travail. Cela signifie que certaines personnes pourraient avoir obtenu une moins bonne note parce qu'elles n'avaient pas eu l'occasion d'acquérir ces compétences précises au travail, même si elles avaient les compétences nécessaires en informatique.

Les échanges animés de l'Institut d'automne ont confirmé certaines de mes préoccupations quant à la RP-ET. Les gens se questionnaient sur l'utilisation des claviers à l'heure du balayage et des gestes. En outre, les portables et les programmes utilisés lors de l'enquête ont été créés il y a plus de cinq ans, une éternité face à l'évolution technologique fulgurante. L'exclusion des personnes ne pouvant se servir d'un ordinateur a suscité de vives critiques et soulevé la question de l'évaluation des compétences en résolution de problèmes au sein d'environnements qui n'emploient pas de technologie. La RP-ET fait l'objet de discussions dans divers webinaires et sera l'un des enjeux clés au cours de l'Institut d'été du Centre d'alphabétisation, en juin 2014.

Réactions

Le Centre d'alphabétisation a compilé des renseignements sur les réactions des médias au PEICA. Cette compilation avance notamment que « Les réactions sélectionnées de la part des médias et commentateurs aux résultats du PEICA varient d'un pays à l'autre. De timides à mitigées au Canada, elles sont minimales aux États-Unis où la paralysie du gouvernement fédéral a empêché la diffusion du rapport national, et carrément alarmantes en Angleterre où les jeunes n'affichaient pas davantage de compétences que les gens de 55 ans et plus [traduction libre] »⁵.

Le Conseil des ministres de l'Éducation (CMEC) a émis un communiqué de presse, en plus de créer un site Web sur le PEICA. De surcroît, plusieurs gouvernements provinciaux et territoriaux ont publié des commentaires sur les résultats du PEICA. La plupart semblent réagir avec mesure en promettant d'étudier le rapport avant d'agir.

La seule annonce fédérale sur le PEICA se trouve dans *Le Quotidien*⁶, une publication de Statistique Canada. EDSC n'a diffusé aucune déclaration et il n'est pas non plus possible de dénicher quelque référence que ce soit au rapport du PEICA lors d'une recherche en ligne sur le site Web d'EDSC.

Le silence du fédéral est troublant. Il se peut qu'il découle des changements récemment proposés aux Ententes sur le marché du travail, qui mettraient fin à la priorité accordée aux compétences essentielles et à la littératie à titre de domaine prioritaire. Le gouvernement fédéral a déboursé

⁵ Centre d'alphabétisation. « [Early analyses of response to PIAAC](#) ».

⁶ Statistique Canada. *Le Quotidien*, 8 octobre 2013.

des millions pour le PEICA, tout en incitant ses partenaires provinciaux et territoriaux à en faire autant. Il serait inacceptable de faire fi des incidences du PEICA sur les politiques.

Les éléments positifs du PEICA

- Établit un point de repère à partir duquel le Canada peut mesurer son rendement
- Maintient l'accent sur la littératie; le PEICA fournira également plus de renseignements sur les personnes se situant au niveau 1 et inférieur à 1
- Établit des liens entre la littératie et les questions de bien-être, d'inégalités et de planification de la réussite
- Comporte une mine d'information (qu'il faudra extraire et explorer) sur le rôle des compétences de littératie en milieu de travail et de la pratique en littératie
- Permettra aussi l'exploration des qualifications par rapport aux compétences
- Liens avec le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) touchant tous les jeunes de 15 ans (comment dissocier l'éducation des parents des perspectives de leurs enfants)
- Accès élargi aux données permettant de poursuivre les recherches

Quelques questions et défis

- Le gouvernement fédéral s'est montré très discret à propos du PEICA; les raisons n'en sont pas claires, non plus que les incidences qui en découleront
- L'OCDE a écarté le niveau 3 comme point de référence, alors que plusieurs instances ont lié leurs politiques à l'atteinte du niveau 3; il reste à voir la nature des prochaines démarches de ces instances
- Le point de vue de l'OCDE est largement orienté sur les compétences, la littératie n'étant que l'une des compétences faisant partie d'un ensemble : on devra continuer de considérer la littératie comme un bien qui est à la fois social et économique
- L'amalgame de la compréhension de textes suivis et schématiques pourrait dissuader les employeurs de considérer la « littératie » comme un enjeu lié au milieu de travail
- Les conséquences des domaines cernés par le PEICA sur le cadre des compétences essentielles, particulièrement en ce qui a trait à la RP-ET et aux compétences essentielles que sont la pensée critique et l'informatique

Éléments à retenir

- Le PEICA fournit des renseignements importants
- Il s'agit d'une évaluation des populations, non pas d'un cursus
- Il mesure la littératie à l'aide de mécanismes propices à l'application de mesures
- L'EIACA a suscité un appel à « amener les gens au niveau 3 »; le PEICA peut être utilisé de manière plus nuancée
- Les analyses de groupes indépendants et non gouvernementaux permettront d'équilibrer les points de vue de l'OCDE et des gouvernements
- Il nous faut trouver une gamme de mécanismes permettant l'examen de la littératie, au-delà des indicateurs quantitatifs : quels sont ces indicateurs, comment les mesurer, et comment l'histoire est-elle racontée

Les commentaires exprimés dans ce document m'appartiennent entièrement. Vos réactions et vos commentaires sont les bienvenus. Brigid Hayes, Brigid Hayes Consulting, brigid.hayes@rogers.com.